

« Rêve de grandes choses, cela te permettra d'en faire au moins de toutes petites ». Jules Renard



Parcours tragique d'un enfant de Crupet au 2e Régiment de Chasseurs à Cheval.

➔p5



Les « aires de faulde » de Crupet

➔p20



Vue aérienne du plateau entre Jassogne et Houyemont montrant nettement les aires de faulde

Forum de rédaction

Pascal ANDRÉ (web master)

Freddy BERNIER (rédacteur en chef)

Hugues LABAR (mise en page avec l'aide appréciée de Thierry Bernier)

Marcel PESESSE (trésorier)

Compte bancaire Crédit Agricole BE63 1030 2684 3608

Editorial	3
Mai 1940 – Mai 2015. 75 ans après, le parcours tragique d'un enfant de Crupet au 2e Régiment de Chasseurs à Cheval (2ChCh)	5
Assesse 14-18 40-45	10
Les zones officielles de captages d'eau de Crupet « Fontaine-Dieu » et « Trou d'Herbois »	11
Plans du château de Crupet (1925).....	14
Opération Batraciens 2015 à Ronchinne.....	16
Le Diable Vauvert - Prochaines activités	17
In memoriam	18
Les « aires de faulde » de Crupet	20
Pierre li Fauldeux.....	27
Le comité Crupet 85.....	28
Méso. ? Vous avez dit Mésolithique ?	29
Thierry Bernier, nouveau romancier à Crupet... ..	29
HISTOIRE DE CURES - 2è SERVICE	30

Notre site

N'oubliez pas de visiter notre site Internet www.crupechos.be géré par Pascal ANDRÉ.

Pour tout contact : info@crupechos.be. Pensez à nous transmettre votre adresse si ce n'est déjà fait !

Avis à nos sponsors !

Pour rappel, les publicités peuvent être déclinées en page entière, 1/2 page, 1/4 page et 1/8 page.

Toute pub « papier » donne aussi droit à un référencement sur le site www.crupechos.be (onglet « sponsors »). Pour plus d'informations, veuillez contacter Marcel PESESSE, notre trésorier.

Tarif 2015-2016 - Valable pour 4 éditions Crup'Echoes			
1/8 p : 30 €	1/4 p : 50 €	1/2 p : 80 €	1 p : 120 €

Editorial



Mai 1940 – mai 1945. En ce 75^{ème} anniversaire des évènements de 40, les commémorations foisonnent un peu partout dans le pays. Notre Entité et singulièrement notre village ont payé leur tribu à cette guerre aussi bien qu'à celle de 14-18. C'est ainsi que À l'occasion de la commémoration du **centenaire de la Première guerre mondiale** et du **70^e anniversaire de la fin de la Seconde**, une exposition sera organisée le week-end de la

Pentecôte à Sart-Bernard dont vous trouverez le programme ci-après.

Crup'Echos s'est, à de nombreuses reprises, fait l'écho de ces évènements et des souffrances qu'ils ont engendrées.

Nous rappellerons brièvement :

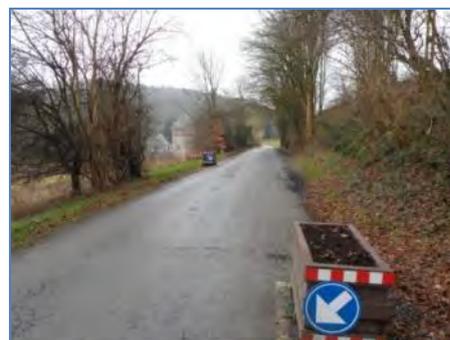
- Les chapitres « La Grande Guerre » et « CRUPET dans la tourmente 40-45 » dans le livre « CRUPET – Un village et des hommes en Condroz namurois »
- L'épopée d'un soldat de chez nous entraîné dans l'enfer de la défense du fort de Marchovette et des années de captivité en Allemagne qui ont suivi. (Crup'Echos N°88)
- Le combat de CRUPET et les victimes de l'exode de mai 1940 (Crup'Echos N°69)
- « J'avais 4 ans en 1940... un gamin de l'exode se souvient. (Crup'Echos N°67)
- Etc.

Dans le présent numéro, nous retraçons le **destin tragique d'un enfant de Crupet, de la Classe 38**, mobilisé depuis des mois lorsqu'éclate la guerre le 10 mai 40. En avril il écrivait encore à son copain depuis son cantonnement « en campagne » pour lui parler de la prochaine kermesse de Crupet (en septembre) qu'il espérait bien fêter avec lui. Le destin ne le lui permettra pas puisque le 27 mai, la veille de la capitulation (signée dans la nuit du 27 au 28), il trouvera la **mort avec cinq de ses camarades dans une ferme à Steenkerke près de Furnes** sur laquelle un avion en feu s'est abattu. Entretemps il

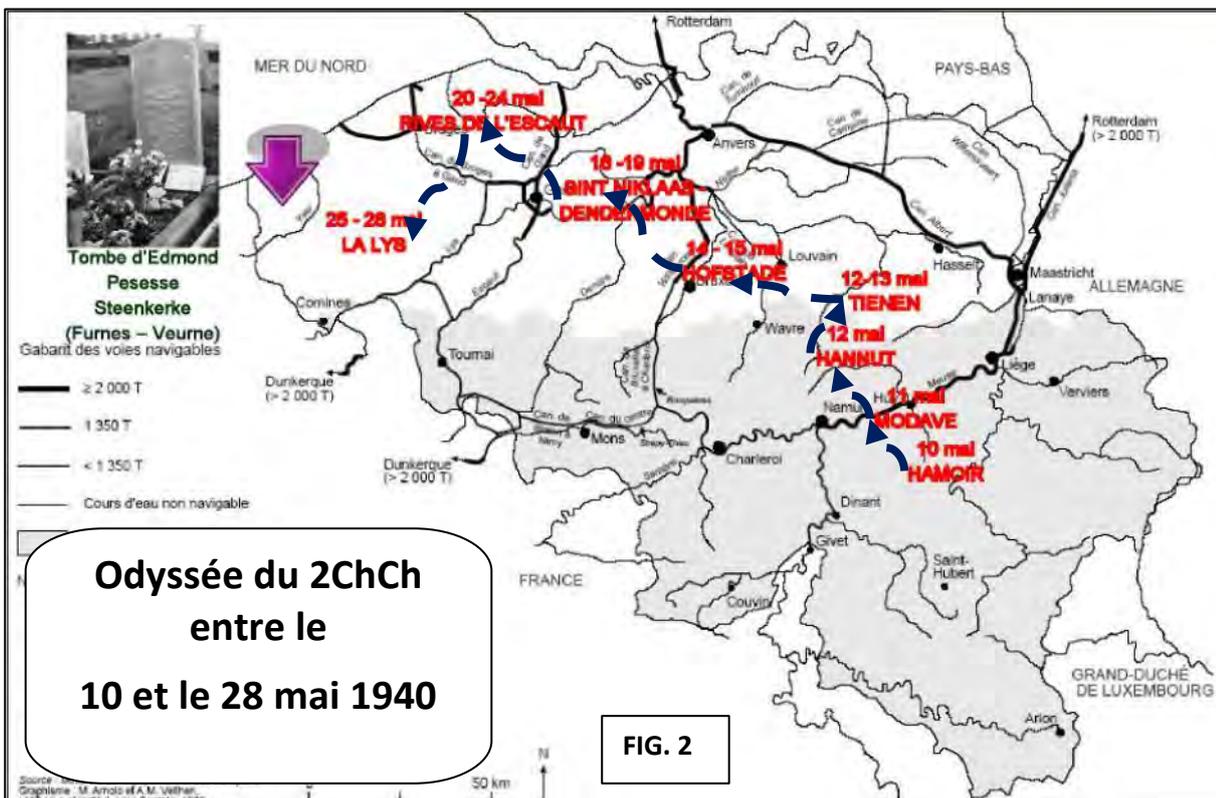
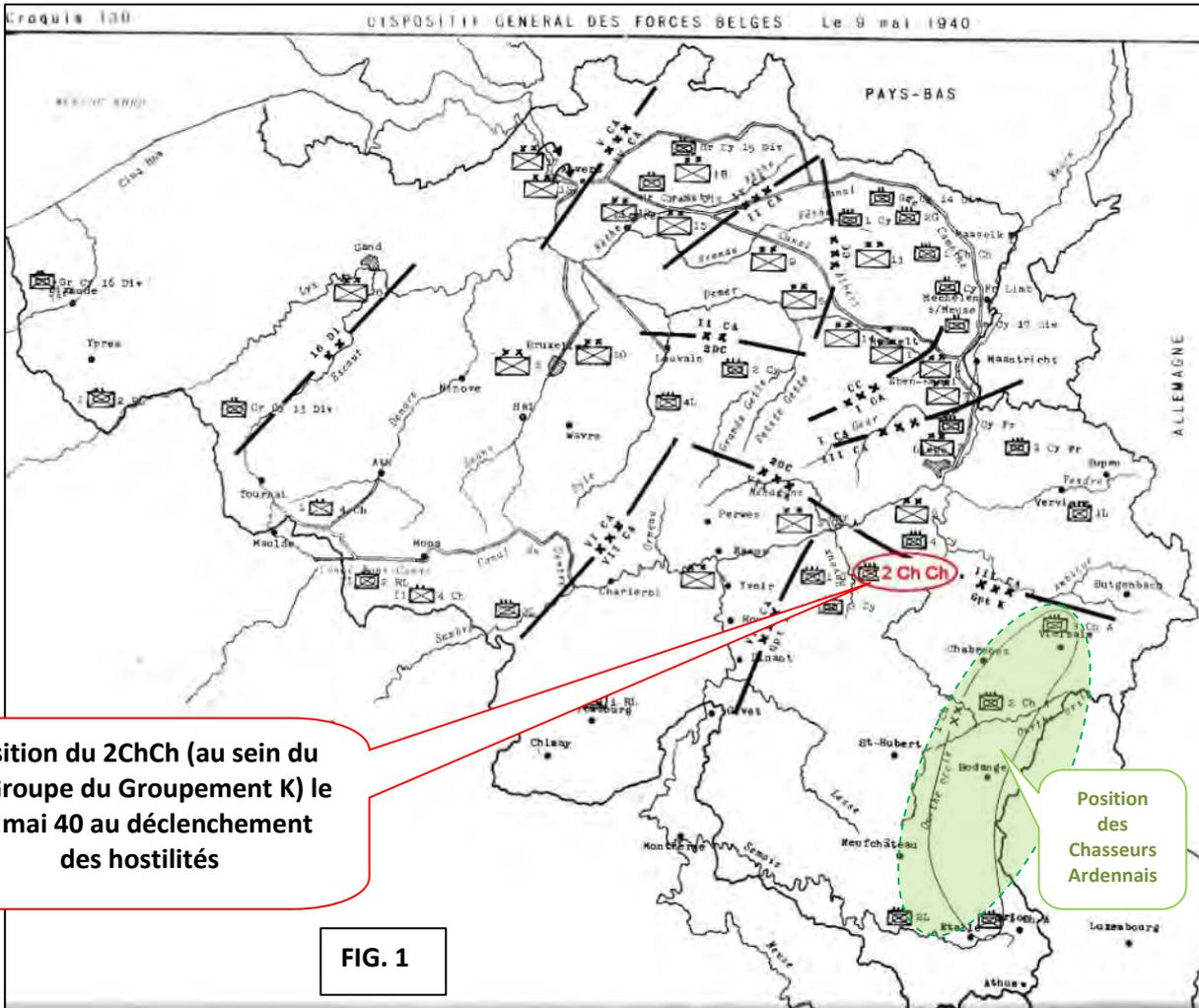
aura subi de plein fouet l'attaque ennemie et au sein du 3^{ème} escadron du groupe « de Brabant » au 2^{ème} Régiment de Chasseurs à Cheval intégré au Groupement K de l'Armée Belge, il aura traversé sous les bombardements nazis et dans les combats et les escarmouches, les trois-quarts de la Belgique depuis les positions d'alerte sur l'Ourthe, via Hannut, Tirlemont, Hofstade, Dendermonde et l'Escaut jusqu'à la Lys et l'Yser où il **repose maintenant depuis 75 ans au pied de l'église de Steenkerke.**

Dans un tout autre registre, nous ne pouvons passer sous silence et ne pas apprécier les **travaux entrepris par l'Entité au mur du cimetière de Crupet.** Malgré les vicissitudes budgétaires à tous les niveaux de pouvoir, nos édiles peuvent encore mettre la priorité là où c'est nécessaire. En ce qui concerne Crupet et parmi d'innombrables autres problèmes, il faut espérer que, comme récemment et agréablement constaté à la rue de la Rochette à Maillen, dans un avenir pas trop lointain des **ralentisseurs** pourront sortir de terre **aux endroits dangereux de notre village** en remplacement et/ou complément des bacs à fleurs volatiles et très peu efficaces le long de la route.

Nous souhaitons à nos lecteurs une très agréable saison 2015



F.B. pour le Forum de Crup'Echos



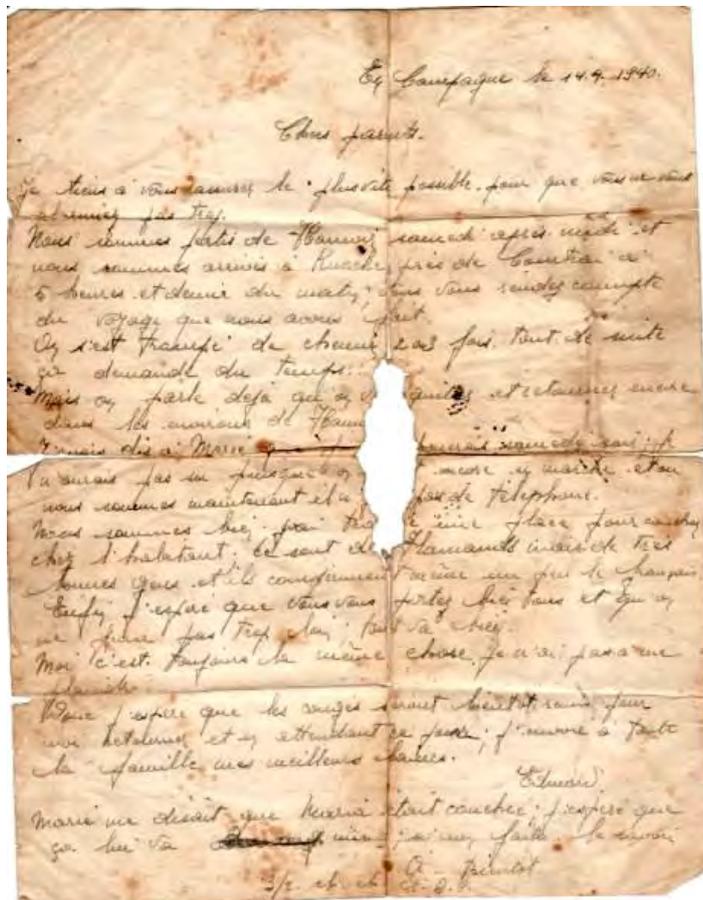
Mai 1940 – Mai 2015. 75 ans après, le parcours tragique d'un enfant de Crupet au 2e Régiment de Chasseurs à Cheval (2ChCh)



Le 2^{ème} Régiment de Chasseurs à Cheval (2ChCh) était un régiment de véhicules blindés de l'active (« Régiment de Cavalerie ») faisant partie de la 1^{ère} Division de Cavalerie. En 1940 il se trouvait, au sein du « Groupement K », sur la position Hoyoux-Ourthe dans le Sous-secteur Petit-Han – Comblain-au-Pont (Fig. 1).

Les 3^{ème} et 6^{ème} escadrons d'armes d'appui du 2 ChCh disposent des tracteurs Ford-Marmon-Herington pour les canons anti-char C47 (appelés communément les "Quat'sept"). A la capitulation ces véhicules blindés ont été remis en service par la Wehrmacht, ce qui explique l'insigne visible sur les flancs du tracteur représenté sur la photo ci-dessous.

Le soldat **Edmond PESASSE** (né le 2/10/1918) avait fait son service militaire (classe 1938) au 3^{ème} Escadron du 2ChCh comme mitrailleur et servant du Canon 47.



Le canon anti-char français Modèle 1931 (Canon anti-char de 47mm de Fonderie Royale de Canons (FRC) Modèle 1931, en abrégé C.47 FRC Mod. 31) était une pièce d'artillerie développée en 1931 pour la Belgique armée. (Photo ci-dessus © Musée Royal de l'Armée et d'Histoire Militaire, Bruxelles).

Le 14 avril 1940, Edmond « en campagne » écrit à ses parents pour les rassurer (lettre ci-contre). Son unité a fait mouvement de Hamoir vers les environs de Courtrai. Ils sont logés chez l'habitant (« *Ce sont des Flamands mais de très bonnes gens et ils comprennent même un peu de français* » écrit-il). Comme il le pensait à ce moment, peu de temps après son unité rejoindra ses cantonnements du côté de l'Ourthe.

Ci-dessous le récit succinct de l'odyssée du 2ChCh du 10 au 28 mai 1940 (Fig. 2).

Le **11 mai**, le 1^{er} Groupe déploie ses 1^{er} et 3^{ème} escadrons à l'ouest de la ligne derrière le Houyoux aux environs de Modave. Dans la journée il est décidé que le 2ChCh fera partie d'une nouvelle ligne de défense entre le canal Albert, Bilzen, Tongres et la Meuse dans les environs de Visé. Dans ce cadre les colonnes du 2ChCh atteignent Waremme vers 16h00 en ayant subi de continuelles attaques des avions allemands et rencontre l'ennemi vers 18h00.

Le 12 mai – en route

Le trajet nocturne vers Hannut est assez chaotique vu les nombreuses unités belges se retirant de la région de Liège. Les colonnes du 2ChCh sont dispersées et se perdent. Le 1^{er} Groupe parvient cependant à prendre position au nord-est d'Hannut et dès 6h00 subit le choc avec les troupes blindées allemandes et comptent quelques victimes. Les C47 peuvent cependant mettre quelques chars ennemis hors service. Suite aux attaques de la Luftwaffe le 2ChCh doit se replier vers Jauche dans l'après-midi en subissant de nouveaux bombardements aériens. En chemin des troupes françaises leur refusent le passage et ce qui reste du régiment atteint péniblement Hamme-Mille vers 9h30. Aux environs de 17h00 il est envoyé vers Sint-Margriete-Houtem pour participer à la défense de la ligne KW sur le flanc sud de la position Demer/Gette.

Le 13 mai – Position Demer / Gette

Le 1^{er} groupe du 2ChCh établit le contact avec l'ennemi dans les environs de Tienen (Tirlemont) mais doit se replier sous la pression et traverser la Gette plus au sud suite au sautage prématuré (par les Français) d'un pont qu'ils devaient emprunter. Le soir il reçoit l'ordre de rejoindre Hofstade (au nord de Bruxelles) pour se reposer et se ravitailler.

Le 14 mai – en route

Le 2ChCh traverse la ligne K.W. (ligne anti-char Koningshooikt – Wavre) et continue sa route vers l'ouest. Vers 6h00 les colonnes atteignent Hofstade et peuvent prendre un repos bien mérité après avoir été engagé jour et nuit depuis le 10 mai. Tous les escadrons du 2ChCh sont regroupés sous un seul groupe commandé par le Major DE BRABANDÈRE.

Le 15 mai – en route

Repos dans la région de Hofstade

Du 16 mai au 19 mai – L'Escaut maritime supérieur

L'armée de campagne doit se retirer en trois étapes de la position K.W. vers la ligne Terneuzen-Gand-Audenarde.

Le **16 mai** vers 9h00 le groupe DE BRABANDÈRE fait route vers De Klinge à la frontière avec la Zélande entre Terneuzen et Anvers.

Le **17 mai** le détachement du Major DE BRABANDÈRE part vers Dendermonde pour y appuyer la retraite des troupes de la position K.W. vers la ligne Terneuzen-Gand-Audenarde et entretemps reçoit l'ordre de défendre la rive de l'Escaut entre Dendermonde et Schoonaarde.

Le **18 mai**, contrordre : le 2ChCh doit se regrouper pour défendre Dendermonde. Trois canon C47 sont mis en œuvre et le matin sont employés pour couler quelque bateau en vue d'empêcher leur utilisation par l'ennemi pour franchir la rivière. Vers 9h30 le groupe DE BRABANDÈRE est en contact avec l'ennemi et suivent de nombreuses escarmouches. L'après-midi le Prince Charles et le Lieutenant-Général DE NEVE DE RODE visitent le poste de commandement du 2ChCh.

Le **19 mai** les troupes allemandes ont atteint la rive gauche de l'Escaut. Le 2ChCh tient toujours Dendermonde mais reçoit en début de soirée l'ordre de quitter la ville ce qui est fait entre 21h00 et 21h30, le dernier pont sur l'Escaut est détruit.

Du 20 mai au 24 mai – L'Escaut maritime inférieur

Le **20 mai**, vers 5h00 les Chasseurs à Cheval atteignent Sas van Gent sur le canal Gand-Terneuzen et continuent via Assenede, Watervliet, Ijsendijk jusqu'à Schoondijk.

Le **21 mai** les Allemands ont atteint Vlissingen à l'extrémité de l'Escaut occidental et on craint un débarquement de l'ennemi à partir de l'île de Walcheren. Le 2ChCh reçoit la défense d'un nouveau secteur sur la rive sud de l'Escaut dans les environs de Breskens (qui fait face à Vlissingen à portée de vue).

Le **22 mai** 2ChCh aménage sa défense en trois échelons pour faire face à un franchissement de l'Escaut par les Allemands.

Le **23 mai** le 2ChCh reste sur place et est soumis à des bombardements de la Luftwaffe et de l'artillerie allemande à partir de Walcheren.

Le **24 mai**, toujours sur place, continuellement bombardé, le 2ChCh reçoit de nouveaux ordres vers 17h00. Il est joint au 1^{er} Lanciers et passe sous le commandement du Colonel MOREL DE WESTGAVER. Ce nouveau groupement doit se rendre vers le sud pour rejoindre le front de la Lys à l'ouest de Courtrai. En chemin le 2ChCh apprend qu'il doit rejoindre Roulers.

Du 25 mai au 28 mai – La Lys

Après sa percée sur la Lys autour de Courtrai, l'ennemi veut foncer dans la direction de Roulers et Ypres. Le Grand Quartier Général rassemble de sa 2^{ème} Division de cavalerie dont le 2ChCh sous le commandement du Colonel BEM LIBBRECHT.

Le **25 mai**, le 2ChCh défend un secteur à l'ouest de Menen entre Dadizele et Geluwe et vers 11h00 commence un combat qui dure jusque tout l'après-midi. Vers 17h00 les Allemands attaquent près de Geluwe suite au retrait des troupes britanniques se trouvant à Courtrai. Dans la nuit du 25 au 26 mai l'ennemi s'introduit entre les première et seconde lignes belges et le retrait général est décrété vers 6h35. Le 2ChCh quitte ses positions via Westrozebeke et Staden et s'arrête au hameau de Stadenberg pour évacuer les blessés et réorganiser sa colonne.

Le **26 mai** le régiment doit prendre position derrière la ligne de chemin de fer Ypres – Roulers et peut passer la nuit à Stadenberg.

Le **27 mai** malgré la réalisation d'un obstacle anti-char improvisé avec des wagons de marchandises, ce qui n'empêche pas les fantassins allemands de s'infiltrer d'autant plus que les moissons bien avancées couvrent leur progression dans les champs. Le 3^{ème} escadron et les véhicules blindés du 2ChCh sont rattachés au 2^{ème} Lanciers et avec d'autres unités occupent une position transversale entre Langemark et Zonnebeke. Malgré une défense désespérée, l'ennemi brise les lignes belges vers 18h30. Quelques efforts de défense sont encore entrepris par le 2^{ème} escadron du 2ChCh sur une troisième ligne de défense sur la route Passendaele vers Westrozebeke.

Le **28 mai** juste après 4h00, ce qui reste du 2^{ème} Régiment des Chasseurs à Cheval apprend la nouvelle de la capitulation.

Epilogue :



Le soldat Edmond PESESSE ne connaîtra jamais la fin de ces combats. Le 27 mai il se trouvait à Steenkerke à côté de Furnes, le long du canal de Furnes à Lo près du pont Korte-wilde.

D'après la lettre du Bourgmestre de Steenkerke (20/09/1940) à la famille PESESSE, il y avait, outre de nombreux réfugiés, deux équipes de six soldats qui venaient prendre leur repas. Une de ces équipes était



occupée à manger dans la cuisine lorsque vers 12h30 des tirs anti-aériens ont touché un avion allemand qui s'est abattu sur la ferme. Les six soldats furent tués sur le coup (ainsi que presque toute la famille du fermier). On peut se demander ce que faisaient ces 12 soldats aussi loin du front (à ce moment des éléments du 2ChCh se trouvent à 30 km du côté de Passendaele entre Ypres et Roulers).

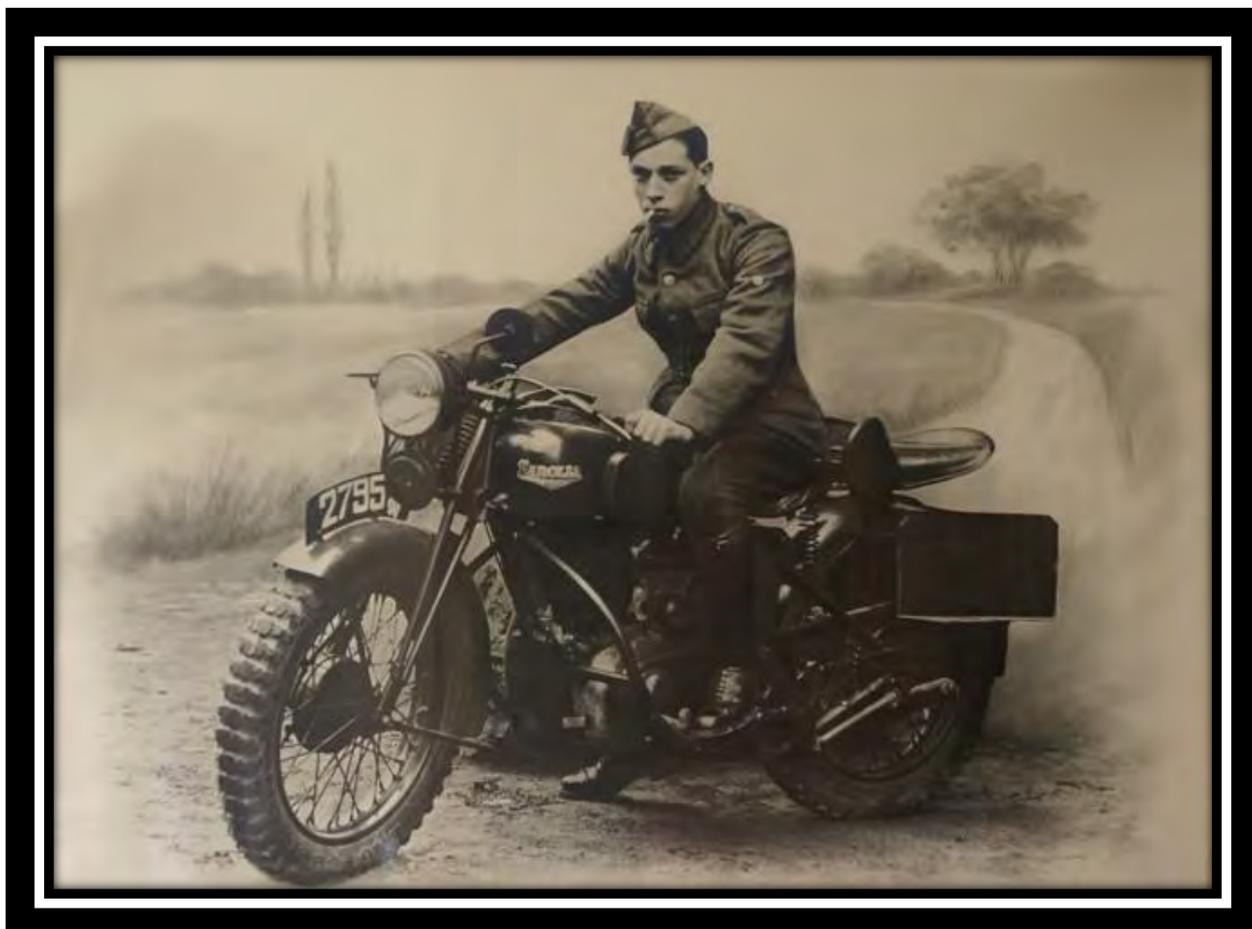
Douze soldats, c'est l'équivalent de 2 sections de C47 : on peut imaginer que dans la débâcle (décrite ci-dessus), ces deux sections se trouvaient par hasard à côté de Furnes mais on peut tout aussi bien croire qu'une autre ligne de défense était prévue autour de Ypres et que ces C47 devaient défendre le pont de Korte-wilde... Qui sait ?

Unité	NOM	Prénom	Date de naissance	Lieu de naissance
3/I	BAUDOUX	Félicien, A.	05/06/1919	Schaarbeek
3/I	LACROIX	Joseph, Ch.	09/06/1917	Namêche
3/I	MORELLE	Joseph, P.G.	26/03/1919	Erneville
3/I	PESESSE	Edmond, J.	02/10/1918	Florée
3/I	RETTELET	Armand	09/09/1919	Nimy
7/2Cy	HARVENGT	Georges, J.	18/05/1920	Houdeng-Goegnies

Toujours est-il qu'Edmond PESESSE repose avec ses cinq camarades dans une tombe commune au cimetière paroissial de Steenkerke.

La liste reprise ci-dessous nous montre qu'une des victimes n'appartenait pas au 2ChCh mais bien au 2^{ème} Cyclistes (cette unité était attachée au QG de la 2^{ème} Division de Cavalerie et s'est retrouvée avec les restes du 2ChCh près de Dadizele à partir du 25 mai).

**Freddy BERNIER, ir
Colonel du Génie e.r.**



Assesse 14-18 40-45

À l'occasion de la commémoration du centenaire de la Première guerre mondiale et du 70^e anniversaire de la fin de la Seconde, une exposition sera organisée le week-end de la Pentecôte à Sart-Bernard, rue des Quartiers, 7. Elle sera complétée de reconstitutions et véhicules d'époque

Crup'Échos y a été associé en fournissant aux organisateurs des informations pour ce qui concerne Crupet. **L'entrée est libre.**

Samedi 23 mai :

- site ouvert de 10 h à 18h
- de 14 h à 16 h : dédicaces de Philippe CAROZZA, auteur de 3 livres relatant 80 témoignages sur la guerre
- à 15 h 30 : concert de la fanfare de Courrière

Dimanche 24 mai :

- à 10 h 30 : hommage aux victimes des 2 guerres, place de l'Église de Sart-Bernard
- site ouvert de 11 h 30 à 18h
- à 15 h 30 : concert de la fanfare de Courrière

Lundi 25 mai :

- site ouvert de 10 h à 18h



ASSESE
14-18
40-45

à Sart-Bernard
Rue des Quartiers, 7
Tél.: 0478/95.15.05
www.assesse.be/news/expo

EXPO
Véhicules d'époque
Reconstitutions

23.24.25/05/2015
de 10h à 18h - Entrée Libre

ASSESSE
PROVINCE DE NAMUR
appel
ECLAIR BOULANGER PATISSIER



Jardisart
25, Chaussée N4, 5330 SART-BERNARD
Tél. 081 40 01 84 - Fax. 081 40 23 10

Architecte paysagiste
création de jardins - pépinière
Devis gratuit sans engagement



la maison du cadeau
Jacqueline MACOR - PESESSE

CADEAUX, SOUVENIRS
& ACCESSOIRES DECORATIFS

rue Haute. 9
5332 CRUPET
083 69 94 44

SABLAGE - REJOINTOYAGE
HYDROFUGATION
RÉPARATION DE FAÇADES

Christian TITEUX

Chaussée de Dinant, 21a
5334 FLOREE - ☎ (083) 65 50 23

Patron présent sur le chantier

Pas de sous-traitance

BOTTON G. & Fils

- VIDANGE fosses septiques
- DÉBOUCHAGE canalisations
- Curage d'égouts & évacoirs communaux
- Nettoyage de citerne à eaux



• Location WC portable pour FESTIVITÉS

4 Rue de Lustin - 5330 MAILLEN
083 65 51 39 - NAMUR 081 74 25 88
AGREGATION REGION WALLONNE

Nous sommes dans les Pages d'Or®

Les zones officielles de captages d'eau de Crupet « Fontaine-Dieu » et « Trou d'Herbois »

Dans l'ouvrage collectif « Crupet, un village et des hommes en Condroz namurois », édité en 2008, les captages de Crupet ont été présentés aux pages 483 à 490. Dans l'intervalle, le moniteur belge a publié les cartes et les Arrêtés ministériels relatifs à l'établissement des zones de prévention rapprochée et éloignée de ces deux ouvrages de prise d'eau. Ces quelques pages apportent les compléments d'informations utiles.

Pour rappel, le site exceptionnel de la « Fontaine-Dieu » est le déversoir naturel d'un immense bassin



géologique souterrain qui s'étend de Marchin à Crupet. Il s'agit d'un synclinal calcaire en fond de bateau. Ce site est exploité depuis 1904 par la société Vivaqua qui y prélève environ 20.000m³ par jour.

Le 6 janvier 2012 - Arrêté ministériel relatif à l'établissement des zones de prévention rapprochée et éloignée de l'ouvrage de prise d'eau souterraine dénommé **Captage de Crupet** sis sur le territoire de la commune d'Assesse (M.B. 06.02.2012). Il faut noter que la zone de prévention est très étendue.

Figure 1, Le captage de Crupet "Fontaine-Dieu", André P. 2015.

Code: VIVAQUA07

Nom: **Captage de Crupet**

Lieu: Crupet, Maillen, Assesse, Courrière

Date de l'Arrêté: 06/01/2012

Le captage du « Trou d'Herbois » à la limite entre Durnal et Crupet est exploité par Vivaqua également depuis le début du 20^{ème} siècle.

Le 15 septembre 2008 - Arrêté ministériel relatif à l'établissement des zones de prévention rapprochée et éloignée de l'ouvrage de prise d'eau souterraine de catégorie B (potabilisable) dénommé captage de Durnal, sis sur le territoire de la commune d'Yvoir (M.B. 19.11.2008).

Code: VIVAQUA21

Nom: **Captage de Durnal**

Lieu: Durnal

Date de l'Arrêté: 15/09/2008



Figure 2, Le captage du « Trou d'Herbois », André P. 2015.

Le texte complet qui décrit toutes les contraintes et les actions à mener dans les zones de prévention rapprochée et éloignée se trouvent sur le site www.crupechos.be dans la rubrique « Mieux connaître Crupet - Ouvrage sur Crupet » ou sur <http://environnement.wallonie.be/legis/eau/easou200.htm> pour le captage de Crupet et <http://environnement.wallonie.be/legis/eau/easou159.htm> pour le captage de Durnal.

Le forum de Crup'Echos

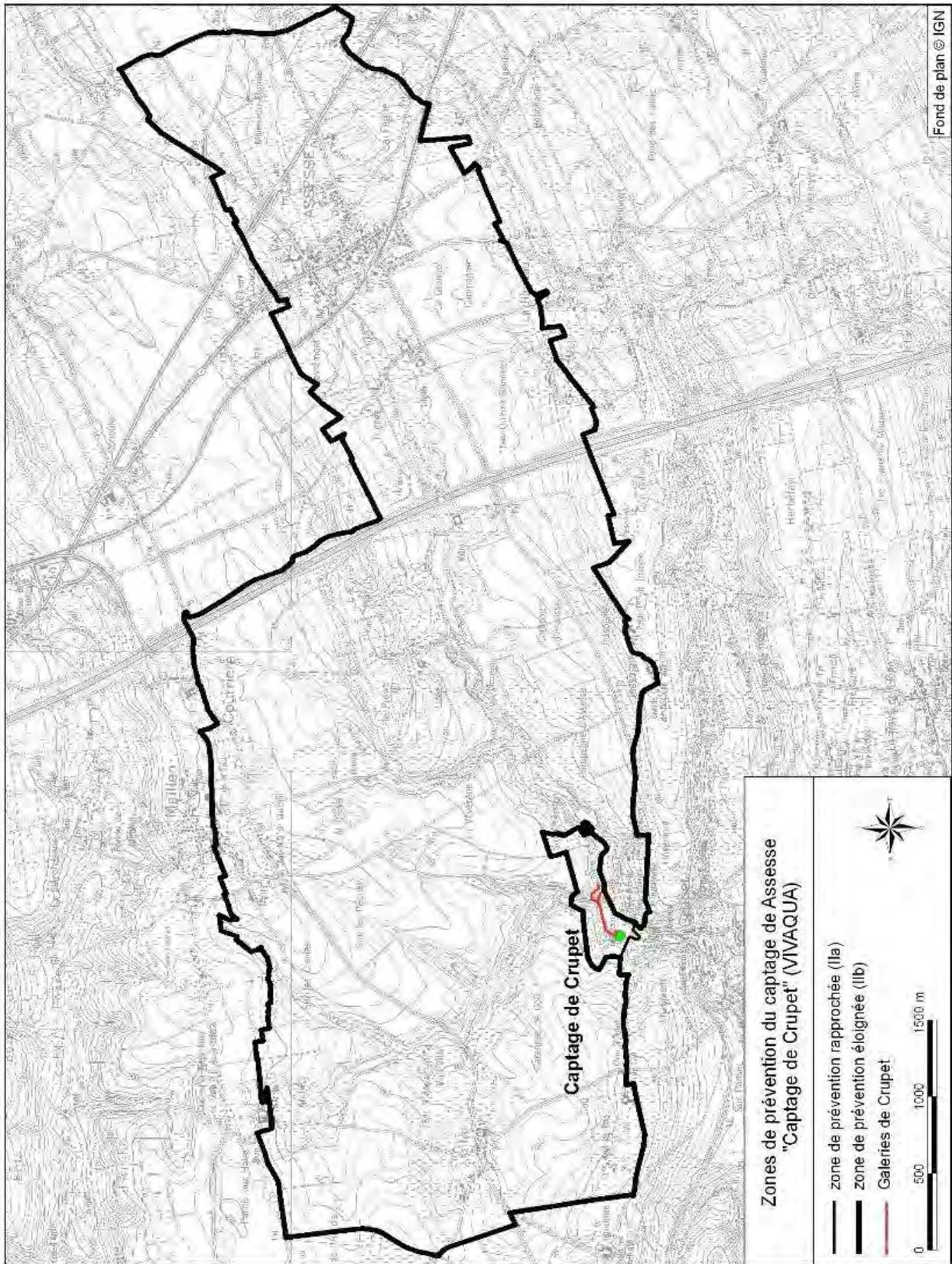


Figure 3, La zone de prévention et de protection du captage de Crupet; Copyright <http://environnement.wallonie.be/legis/eau/easou200.htm>

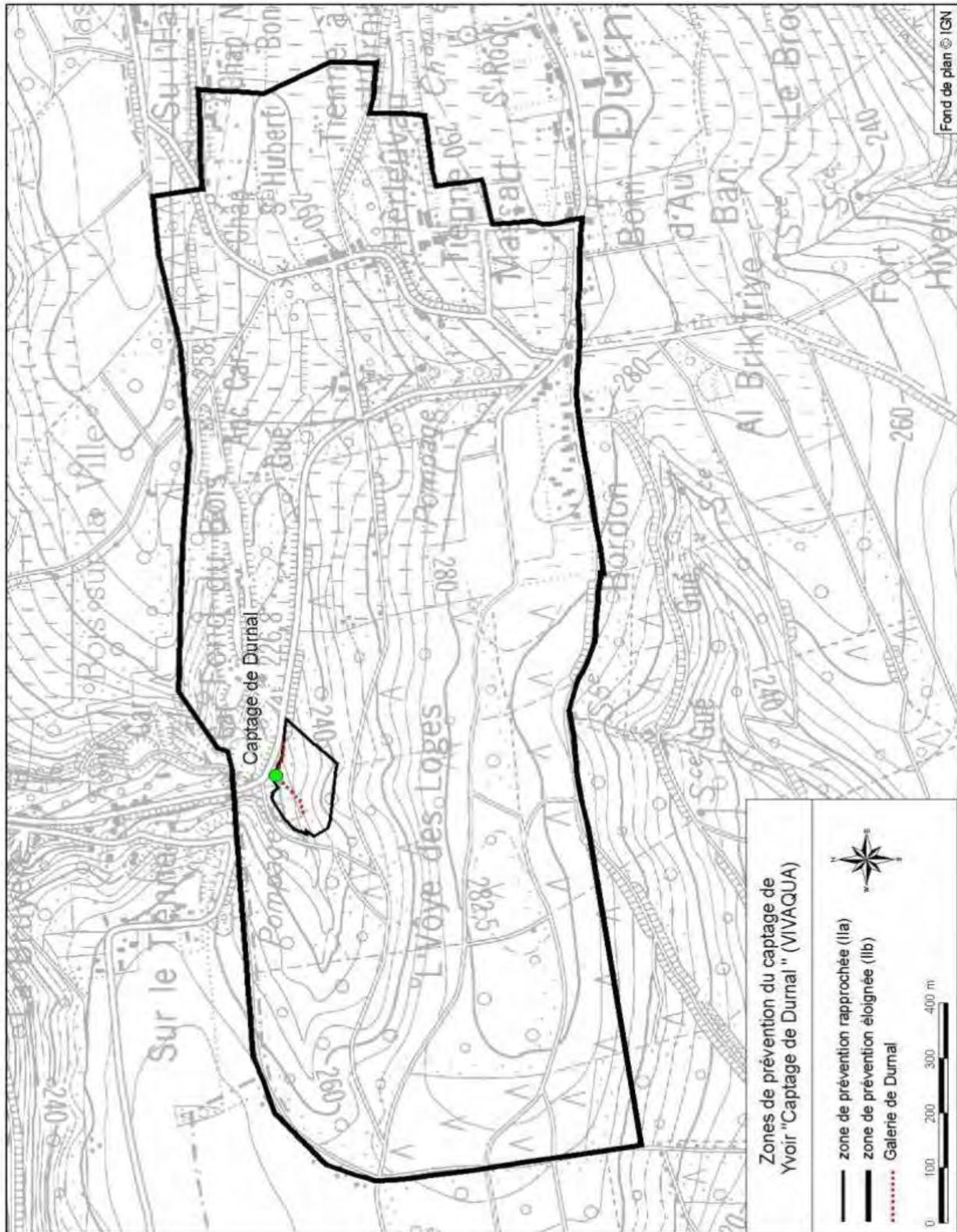
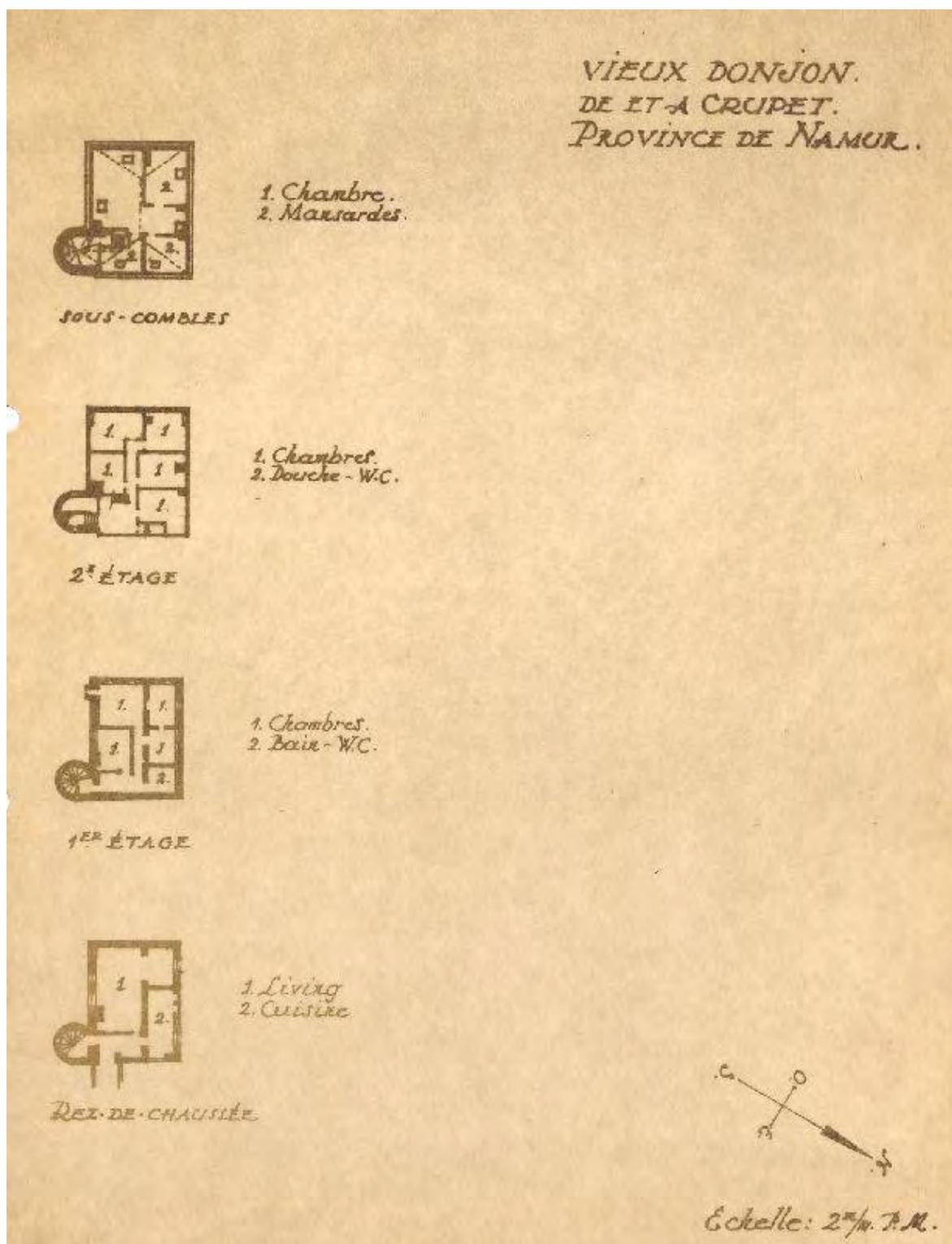


Figure 4, La zone de prévention et de protection du captage du "Trou d'Herbois", Copyright <http://environnement.wallonie.be/legis/eau/easou159.htm>

Plans du château de Crupet (1925)

En prolongement du livre « Crupet un village et des hommes en Condroz namurois », nous vous présentons deux plans inédits du château de Crupet qui proviennent des archives de la famille d'Adrien BLOMME, architecte bruxellois et propriétaire du donjon le 29 septembre 1924.

Sa devise était « **Aimons le passé, portons envie à l'avenir** ». Nous espérons vivement que la famille de BEVER qui est devenue propriétaire du château le 10 novembre 2009 obtiendra bientôt des autorités régionales toutes les autorisations pour concrétiser leur beau projet de restauration du donjon et de l'ensemble du site du château de Crupet.



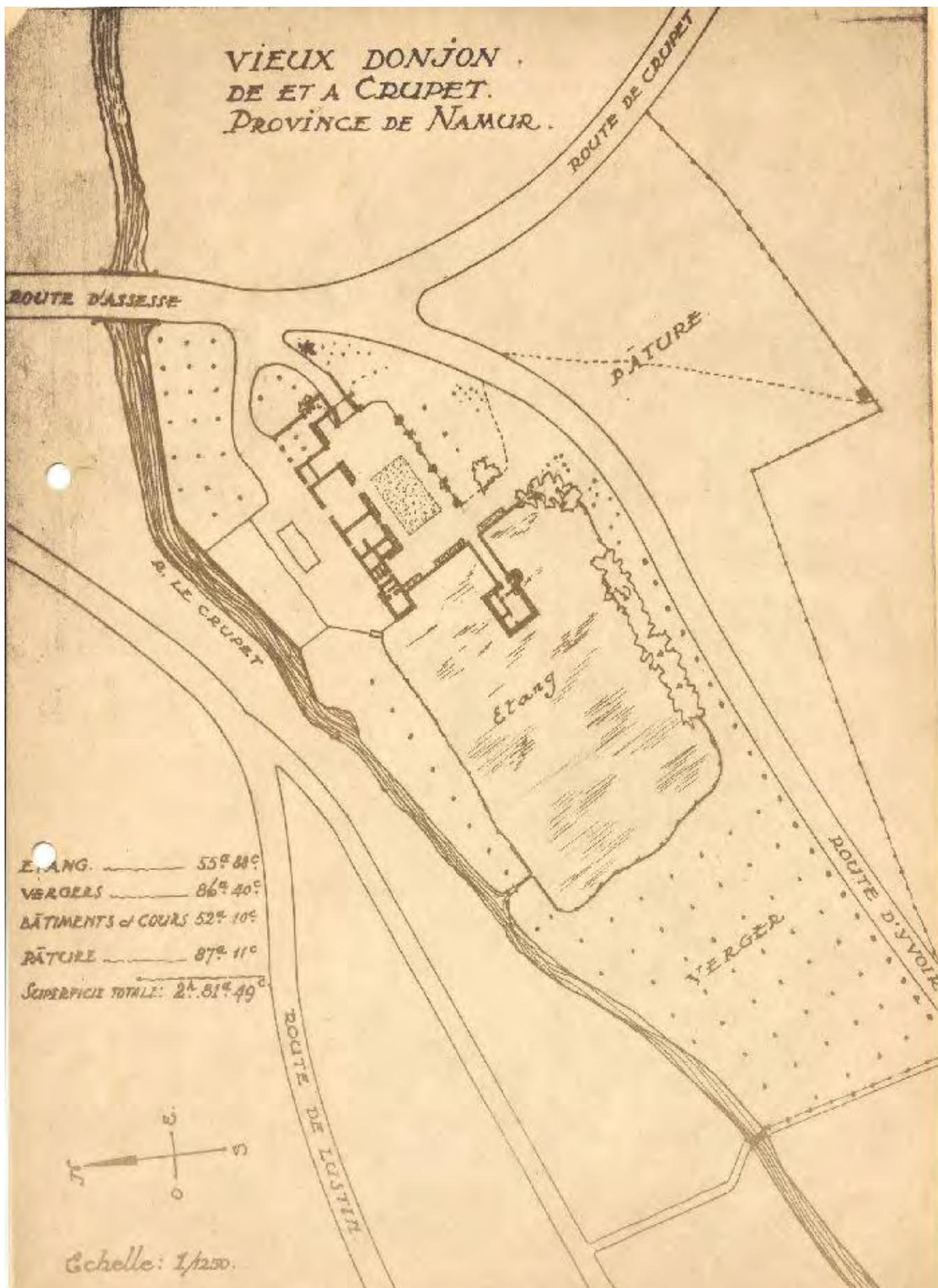


Fig. 5 et 2. Plans d'Adrien BLOMME pour la restauration du château de Crupet en 1925.

Opération Batraciens 2015 à Ronchinne



Nouvellement responsable du site de Ronchinne, je me fais un plaisir de vous rapporter l'aventure printanière des batraciens. Ma « promotion » ayant débuté début mars, j'ai manqué la migration des Grenouilles rouges.

Début de mois bien difficile pour un Crapaud commun, car trop froid et trop sec, il a fallu attendre le 17 pour voir les premiers départs vers la mare et le 29 pour observer des bouchons dignes de l'autoroute A7.

Le 2 avril, nous (trois agents de sécurité routière pour crapauds) pouvions comptabiliser la traversée de 1.245 crapauds communs, 2 Grenouilles rouges, 1 Triton alpestre et 5 tritons palmés.

Pour rappel, en 2010, 4.667 batraciens avaient été traversés contre 1.653 en 2001. Ronchinne ne s'en tire pas trop mal.

Sur l'ensemble des sites répertoriés sur www.batraciens.be, nous pouvons constater une baisse régulière des traversées ces trois derniers printemps. Les causes en sont multiples et variées, printemps trop sec, augmentation du trafic routier, augmentation de la population des rats-laveurs, diminution des mares, utilisation des pesticides,... Bien trop de variables pour en faire des constatations précises.

De plus, pour comparer de manière constructive, il faut comptabiliser avec la même méthode protocolaire d'une année à l'autre, protocole que nous ne possédons pas. A améliorer donc pour 2016.

Ayant sillonné la route durant 3 bonnes semaines, nous voudrions apporter quelques rectificatifs à l'article paru dans Crup'Échos 84.

Le ramassage des batraciens reste bien manuel car, hélas, le crapauduc (et non les) s'avère tout-à-fait inefficace. Ceci est dû à sa conception. En effet, lors du passage aller, les batraciens doivent enjamber une dalle de béton d'une hauteur de 5 cm, parfaitement sèche tout comme le crapauduc même par pluies battantes.

Ce défaut n'est pas un mal en soi, car le crapauduc, fermé par un grillage à mailles très larges, peut vite se transformer, s'il s'avère efficace, en une salle à manger 4 étoiles pour le Raton-laveur ! Il n'a qu'à dresser sa table et son couvert et attendre le flux migratoire ☺ !

Afin d'être plus performants en 2016, fin avril, nous démonterons les dispositifs de barrières afin de les replacer début février le long de la route pour faciliter le ramassage manuel et limiter le nombre de naufragés de la route.

Quels que soient les résultats, ces 3 grosses semaines furent riches en découvertes et rencontres, et sommes d'attaque pour une nouvelle saison. Je profite de l'occasion pour remercier chaleureusement Eléa et Emile pour leur précieuse collaboration.

Si l'aventure des Batraciens vous tente, si les soirées froides et pluvieuses ne vous font pas peur, si les cris du Petit-Duc et Sanglier vous attirent, n'hésitez pas à me contacter.

Le Diable Vauvert Lediablevauvert.cnb@gmail.com 0471 66 21 20 **Geneviève BOUTSEN**

Bois		Panneaux
DELVAUX		
CINEY		
www.delvauxciney.be		
Tel. 083/23.17.00		
<i>Delvaux, la passion du bois depuis 50 ans...</i>		

Le Diable Vauvert - Prochaines activités

Dimanche 10 mai 2015

Balade thématique pluridisciplinaire à Crupet et alentour.

A la découverte de la flore et faune printanières sur tiges et chavées du Condroz.

Balade : 4,5 km. Dénivelé : 195 m

Guide : P. Sirjacobs (081 738344 - psirjacobs@gmail.com)

Rendez-vous : 9h30 rue Haute, 7 à 5332 Crupet (Office du Tourisme)

Dimanche 14 juin 2015

La fourmi rouge, architecte paysagère de nos forêts.

Balade : 7,5 km. Dénivelé : 182 m

Guide : Audrey Bologna (0471 66 21 20 - lediablevauvert.cnb@gmail.com).

Rendez-vous : 9h30 Château-ferme des scouts

Rue Bâti de Corère, à Courrière (Petit-Courrière)

Pour les 2 balades :

P.A.F. : 2 €

Prévoir : chaussures de marche, vêtements adaptés aux conditions météorologiques, loupe, jumelles.

Inscription indispensable : groupe limité à 15 personnes

Restaurant
"La Broche"
Monsieur et Madame Fieeuw - Lefebvre
Rue Grande, 22 - 5500 Dinant - Tél. 082-22 82 81
Fermé le mardi et le mercredi midi

Nouveau à Crupet
Au ry de Mièrc
Ouverture le samedi et
le dimanche de 8h00 à
18h00 d'une
boulangerie/pâtisserie
N'hésitez pas à réserver au 0496/315892, au
083/690293 ou au aurydemiere@hotmail.com
Réservation la veille avant 18h00

Voire fidèle fournisseur
JOASSIN
— Combustibles — Sables — Graviers — Pellets
NOUVEAU Pellets
AUTRES DÉPARTEMENTS À VOTRE SERVICE :
MAILOT, PÉTROLE, SABLES,
GRAVIERS décoratifs, CABINE
DE SABLAGE, TERRE ARABLE
081/73.71.42
Rue Fernand Marchand, 1 • 5020 Flawinne • www.joassin.com

Le Pachis
TAVERNE
RESTAURANT
FERMÉ LE LUNDI
Rue Haute, 8 - 5332 CRUPET - Tél.: 083 68 99 10

In memoriam



Qui, dans Crupet, ne connaissait pas **Marc VAN RYMENANT** ! Sous sa corpulence imposante se cachait un homme de caractère, mais aussi quelqu'un de très sociable, toujours prêt à rendre service et très impliqué dans les activités souvent nombreuses de notre plus beau village de Wallonie. Alliant sans cesse le plaisir de la bonne chère et celui de la convivialité, il était toujours partant pour réunir un maximum de gens autour d'un repas gastronomique en famille ou entre amis, d'un barbecue, d'un verre de vin. En ces occasions, il était toujours le premier pour installer tables et tentes, mettre une main experte en cuisine et, par la suite, partager un moment de parole avec tous les convives.

Travailleur infatigable, il ne pouvait jamais rester à ne rien faire. Même affaibli par sa maladie qui le minait peu à peu, Marc a toujours cherché à travailler, à rendre service, à s'impliquer activement dans la vie sociale de son village et dans le comité Crupet 85 dont il était le président.

C'est un grand Monsieur, un grand capitaine et une figure marquante de Crupet qui nous a quittés le 7 décembre 2014. Tant les souvenirs sont nombreux et forts, sa mémoire ne pourra s'estomper avant de longues années.

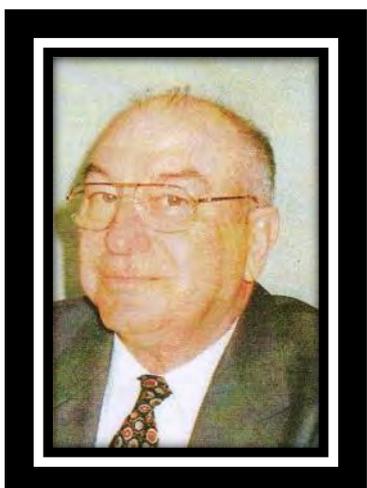
POI MARCHANDISSE



Godelieve D'HOOGHE, âgée de 88 ans, était arrivée dans notre région avec sa famille, venant de Flandre, qui s'est installée au Château d'Arches. Elle épouse Emile Stévigny et pendant de nombreuses années « tient le pot droit » à la ferme d'Houyemont où elle secondera son fils après la mort d'Emile. Nous gardons d'elle l'image d'une femme courageuse, souriante et accueillante. Elle aura aussi connu le chagrin de perdre son fils **Jean-Pierre STEVIGNY** (né le 16 juin 1952) qui est décédé le 27 novembre 2014 et dont il faut souligner l'obsession du travail, sacrifiant beaucoup de plaisirs de la vie dans l'intérêt de sa ferme.

La famille a aussi été éprouvée par le décès en fin d'année de

Jean STÉVIGNY, le cousin de Jean-Pierre, à la Ramonnette. Il était âgé de 69 ans. Malgré la maladie qui l'affaiblissait, on l'avait encore vu actif en septembre, réparant les dégâts dus à l'inondation. Féru de chasse et de bonne chère, il laisse l'image d'un épicurien sympathique et bien intégré dans notre village.



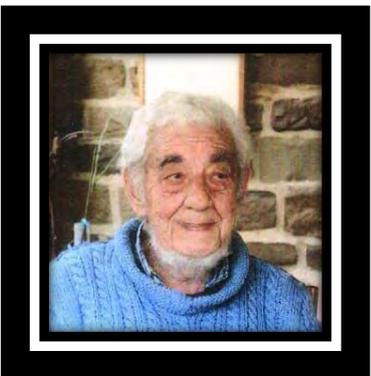
Freddy DEHANDSCHUTTER, ancien fermier à la ferme des Loges, né à Grimbergen le 23 juillet 1926, est décédé le 7 mars 2015. Arrivé à Crupet au début des années 50, il s'installera à la ferme des Loges. Aidé par son épouse Thérèse et pendant quelques années encore par ses parents, il développera et modernisera ses installations et bien qu'habitant la commune d'Evrehailles, c'est à Crupet qu'il avait ses attaches. Il sera un comitard dévoué de Crupet-Pelote dès sa retraite qu'il passera dans la maison du

« Petit Nestor » jusqu'au moment où sa santé l'obligera rejoindre une maison de repos. C'est grâce à la mise à disposition d'un de ses terrains, par voie de bail emphytéotique, que le Standard Club Crupet a pu évoluer pendant plus de 35 ans sur le Plateau des Loges.

Roger DESPONTIN, artisan menuisier, né à Namur le 26 mars 1933, est décédé le 4 février 2015.



Michel PENNE, grand amoureux de Crupet et de la nature, né à Uccle le 31 octobre 1952, est décédé le 25 février 2015 à Bruxelles. Son décès prématuré l'aura empêché de réaliser certains des projets qu'il nourrissait pour ses propriétés à Crupet.



Jacques DISCLEZ, qui fut professeur à l'école hôtelière de Namur, né à Molenbeek-Saint-Jean le 20 juin 1931, est décédé à Crupet le 1^{er} avril 2015. Dans le Crup'Échos n°78 (pp 16-17), il nous racontait comment il avait fait connaissance avec Crupet en 1945 ... et pensait y finir ses jours.

A toutes ces familles, le forum de Crup'Échos présente ses sincères condoléances.



& FUNÉRAILLES FUNÉRARIUM HENNUY

**Monuments et
accessoires mortuaires**

Rue de la Croix Limont, 6 - **5590 Ciney**
Rue de Lenny, 107 - **5360 Natoye**
Rue Julie Billiard, 34 - **5000 Namur**

083 21 50 50 – 0475 64 16 82 – 083 65 79 89
pf.hennuy@skynet.be

Les « aires de faulde » de Crupet



Introduction

Lorsque l'on se balade dans les campagnes aux alentours de Crupet, le regard est attiré par de grands cercles noirâtres dans les champs récemment déchaumés ou labourés. Il s'agit d'anciennes « aires de faulde » ou « ronds de charbonniers » ou « charbonnières » ou encore « ronds de sorcières ». Ces grandes taches noires sont les vestiges d'anciens sites de fabrication de charbon de bois. Une « faulde » est une fosse à charbon. Ces aires de faulde sont notamment bien visibles au lieu-dit « Sur Panser » en allant vers Ronchinne, car le relief en pente bombée domine la vallée.



Fig. 1. Aires de faulde au lieu-dit « Sur panser » entre Crupet, Coux et Ronchinne.
(© C. Jacques, pilote de l'ULM, J. Andriessens, 2007)



Fig. 2. Le lieu-dit « Sur panser » vers 1770.

D'après la carte Ferraris, une grande partie de la zone des aires de faulde est déjà campagne agricole.

Ces nombreuses aires de falde sont les témoins d'une pratique ancestrale qui a profondément modifié les sols forestiers et cultivés.



Fig. 3. Aires de falde proche des villas du plateau des Loges à Crupet.
(© C. Jacques, pilote de l'ULM, J. Andriessens, 2007)



Fig. 4. L'Est du plateau des Loges vers 1770.
C'est une lande ou un essart entièrement déboisé. Une partie de la zone portait d'ailleurs le nom « La bruyère ».

Une grande abondance d'aires de falde dans la région de Crupet

On constate une très grande abondance d'aires de falde dans la région de Crupet. Quasiment tous les champs cultivés, lorsqu'ils sont dépourvus de végétation, révèlent des ronds de charbonniers.



Fig. 5. Les nombreuses aires de faulde entre les hameaux de Hoyermont et Jassogne, au Sud de la route Crupet-Assesse.
(© Microsoft Bing, 2010)



Fig. 6. La zone Hoyermont-Jassogne vers 1770.
D'après la carte Ferraris, la majeure partie des aires de faulde de la figure 5 se trouvent encore à cette époque en forêt.

Dans les prairies permanentes, il est très difficile de distinguer la présence d'aires de faulde, sauf en observant les taupinières ! En effet, les monticules des taupes sont alors noirâtres. Dans une grande partie des forêts, il y a également des aires de faulde dissimulées sous la litière. Elles ne sont pas

faciles à observer ; il faut un œil averti pour observer les différences de relief ou les changements de végétation. Si l'on disposait d'images réalisées par un radar Lidar aéroporté, il est plus que probable que l'on découvrirait la région de Crupet couverte par un damier d'aires de faulde.



Fig. 7. Les nombreuses aires de faulde à l'Ouest du plateau des Loges.
(© Microsoft Bing, 2010)

Estimation de l'âge des aires de faulde

Il est difficile d'estimer l'âge des aires de faulde sans une datation au carbone¹⁴. Toutefois, après analyse des cartes Ferraris de 1770, Vander Maelen de 1850 et IGN de 1867, il est permis d'affirmer qu'elles ont au moins 250 ans pour la zone Crupet-Coux-Ronchinne et pour la zone Est du plateau des Loges. En effet, il apparaît clairement que ces deux zones ont été utilisées par l'agriculture sans interruption au moins depuis 1770 à aujourd'hui.

Il faut noter également que visuellement, on ne constate aucune différence entre les aires de faulde des zones qui ont été défrichées plus tardivement (Jassogne-Hoyemont et l'Ouest du plateau des Loges) par rapport aux zones défrichées bien plus tôt (Crupet-Coux-Ronchinne et Est du plateau des Loges). Les aires de faulde ne sont donc pas liées au défrichement ! Il est plus que probable que les aires de faulde ont été réalisées en milieu forestier sur

une très longue période de temps. Elles sont les témoins d'une pratique ancestrale très ancienne qui s'est déroulée sur plusieurs siècles voire plusieurs millénaires par nos ancêtres. A de nombreux endroits, on distingue souvent côte à côte des cercles très foncés et d'autres dont la couleur noirâtre est atténuée (voir figure 8). Il y a plusieurs explications possibles non contradictoires.

Les cercles très foncés sont d'une origine plus récente et/ou sont des sites sur lesquels il y a eu plusieurs fois au cours des siècles des meules pour la fabrication de charbon de bois. A contrario, les cercles peu perceptibles en surface sont des fauldes anciennes ou peu utilisées dont les éléments carbonés noirâtres ont été enfouis au fil du temps par les pratiques culturales et lessivés en profondeur par les pluies.



Fig. 8. Les différences d'intensité de couleur des aires de faulde sur le plateau des Loges.

La meule de bois sur l'aire de faulde, une pratique très ancienne

Depuis l'Antiquité, la production de charbon de bois a longtemps été associée à la fabrication du fer, car il permet à haute température une bonne réduction du minerai. Cela explique pourquoi nos forêts ont été largement mises à contribution pour fournir de grandes quantités de charbon de bois nécessaires aux industries métallurgiques depuis des temps immémoriaux. Cette technique consiste à embraser le bois entassé en meules, puis étouffer le feu en empêchant la pénétration de l'air et à laisser ainsi se consumer le bois pour que l'action du feu pénètre jusqu'en son cœur de façon à réduire le bois en charbon de bois.



Fig. 9. La technique des meules. (© Encyclopédie de Diderot et d'Alembert)

La saison de travail des charbonniers commençait généralement vers mars pour finir en novembre. La meule était construite en amassant du bois progressivement, pour atteindre un diamètre de 10 à 15 mètres voire plus, une hauteur de 1,5 à 2 mètres, pour un volume de 10 à 20 stères. Les charbonniers construisaient plusieurs meules semblables dans une même zone, mais ils ne les allumaient pas toutes en même temps. Quand le feu avait pris, les charbonniers couvraient le foyer. La meule se consumait lentement durant 5 à 8 jours, parfois plus.

Les charbonniers vivaient toujours dans une cabane à proximité de la meule, car ils devaient d'une part veiller à ce que le feu ne se propage pas à toute la forêt et d'autre part ils devaient régulièrement aménager des arrivées d'air et rectifier le tirage pour obtenir une carbonisation continue et homogène. Jours et nuits, les charbonniers observaient la couleur des fumées, écoutaient les craquements des braises et géraient les éléments climatiques tels que la pluie et le vent.

Les charbonniers

Les charbonniers symbolisent depuis la haute Antiquité, les relations ambivalentes que les hommes entretiennent avec la nature sauvage. Les charbonniers concentrent sur leur personne un mélange d'éléments fortement connotés dans l'imaginaire, tels que le feu, le noir, le sauvage, les individus à l'écart des lois de la cité, les nomades de la forêt et aussi la vaste forêt primaire que nos civilisations ont progressivement grignotée.

Plus pragmatiquement, les charbonniers ne doivent pas nous donner une vision idyllique du passé, mais bien la représentation d'un exemple de vie harassante ne rapportant bien souvent pas de quoi gagner sa vie correctement à celui qui l'exerce. Le maître charbonnier était aussi avant tout un technicien dépositaire d'un savoir reconnu qui le rend indispensable à l'exploitation raisonnée et sécurisée de la forêt, un spécialiste de la transformation du bois en un combustible de qualité.



Fig. 60. Les charbonniers en action. (© Vieux métiers, les charbonniers, Gérard Bouter, 2000)

Cinq années étaient en effet nécessaires pour former un bon charbonnier apte à dresser et cuire sa meule. Dresser une meule est une entreprise qui demandait un réel savoir faire. Abattre et débiter les arbres, empiler les bûches en arc de cercle suivant un diamètre assez précis, confectionner une cheminée, recouvrir la meule, de cendres, de mottes d'herbes et de terre pour que la carbonisation se fasse en absence d'oxygène, ouvrir quelques petites ouvertures pour contrôler la combustion, etc. Le rendement était en général de 20%, c'est-à-dire 60 à 80 kg de charbon de bois de première qualité par stère de bois. On utilisait de préférence des petits bois de taillis de 18 à 20 ans qui fournissaient des rondins de 20cm de circonférence en moyenne. Les bûches trop grosses

sont refendues sinon leur centre ne sera pas transformé en charbon. Le mieux aussi était de trouver des fauldes anciennes, convenablement situées, qui dispensaient d'en confectionner de nouvelles ; non seulement on s'épargnait ainsi le travail de décapage du sol, mais encore du matériel, car la perte de la première carbonisation sur une nouvelle fosse se montait ordinairement à 15% du rendement final.

La consommation du bois pour la sidérurgie était énorme. Pour faire une tonne de fonte, il fallait au minimum 1.500 kg de charbon de bois. Une forge moyenne absorbait à elle seule la production annuelle de 2.000 ha de forêt.

Les « loges » ou cabanes de charbonniers

Les loges ou huttes étaient construites avec des rondins, des branchages, des fougères et de la terre.

Les murs étaient tapissés à l'extérieur de morceaux de gazon et de papier goudronné à l'intérieur. Elles étaient généralement circulaires à l'extérieur, mais rectangulaires intérieurement. Elles comprenaient une seule pièce d'environ 4m x 5m avec un âtre surmonté d'une petite cheminée, au fond en face de la porte. Un lit dans un coin, quelques tabourets et une table au centre. Un ou deux meubles pour ranger les vêtements et la vaisselle. Les loges étaient édifiées généralement pour une saison à proximité immédiate des chantiers ; souvent dans une clairière ou près d'un point d'eau.



Fig. 11. A l'avant plan une loge de charbonnier, à l'arrière plan une aire de faulde. (© Les vieux métiers de la forêt)

L'exploitation des mines de charbon de houille et l'arrivée du moteur à explosion ont mis fin définitivement à ce type d'exploitation de la forêt. Les charbonniers ont alors disparu.

Les « fauldeurs » ont disparu, mais leurs lieux de vie sont restés dans des toponymes. En effet, en de nombreux endroits de Wallonie, on trouve des lieux-dits tels que « Rue des Fauldeurs », « Bois des Loges », « Ferme des Loges », etc. C'est le cas à Crupet où sur la carte de Ferraris de 1770 le lieu-dit « Bois des Loges » figure déjà. Par la suite, les lieux-dits « La Voie des Loges » et « La ferme des Loges » apparaîtront sur les cartes IGN en rappel de cette zone où l'on trouvait les huttes des charbonniers.



Fig. 12. Une famille de fauldeurs et sa loge. (© Musset Danielle, *Charbonniers, le métier du diable ?*)

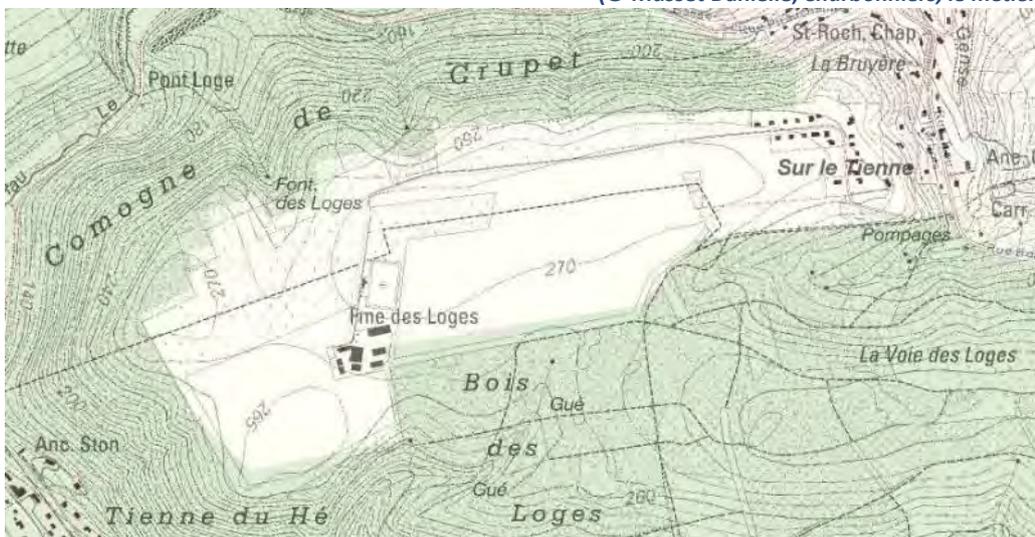


Fig. 13. Les lieux-dits « Bois des Loges », « Voie des Loges » et « Ferme des Loges » entre Crupet, Durnal et Bauche. (© Carte IGN)

Les aires de faulde au point de vue agricole

Les anciens sites de fabrication de charbon de bois « aires de faulde » sont les témoins d'une pratique ancestrale liée à la sidérurgie qui a profondément modifié les sols au point de vue agronomique. Ces pratiques de charbonnages sont les témoins de sidérurgie d'époque médiévale ou gallo-romaine (bas-fourneau) ou même parfois protohistorique.

Ces sols sont très fortement enrichis en charbon de bois sur 40 à 50cm, voire plus. Toutes les aires de fauldes qui sont actuellement sous culture proviennent de zones déboisées. Après le défrichement et la mise en culture, les travaux agricoles du sol ont provoqué au cours du temps un étalement et une dilution du charbon de bois en fonction du sens des labours. Il est donc logique de constater que la plus grande quantité de carbone se trouve au centre de l'aire et ensuite va en diminuant. Des études pédologiques récentes ont démontré que le phosphore n'est quasiment pas présent même après des fertilisations et que le pH est toujours plus élevé au ni-

veau des aires de faulde. Le rapport C/N (carbone sur azote) qui donne une bonne idée de la qualité du sol est toujours aussi très élevé ; de même que la CEC (capacité d'échange en cation).

En résumé, cela démontre que les carbones ont un impact très grand sur la fertilité du sol. En moyenne, il y aurait au minimum 4 tonnes de carbone piégé à long terme à l'hectare dans les sols avec des aires de faulde. La mémoire du sol, même si elle se trouve quelques centimètres plus bas, reste toujours incroyablement présente après plusieurs siècles. Ces anciennes pratiques ont donc encore aujourd'hui des impacts agronomiques, environnementaux et économiques importants. Les relevés récents par Lidar (radar aéroporté) indiquent de manière assez surprenante qu'il y aurait beaucoup plus d'aires de faulde sous forêt qu'en agriculture sur une grande partie de la Wallonie. Un patrimoine carboné encore méconnu !

Pascal ANDRE

Pour en savoir plus :

L'art du charbonnier, Henry-Louis DUHAMEL DU MONCEAU, Paris, 1761.

Principe fondamentaux de la science forestière, Henri COTA, Nancy, 1841.

Les vieux métiers, les charbonniers, Gérard BOUTER, 2000.

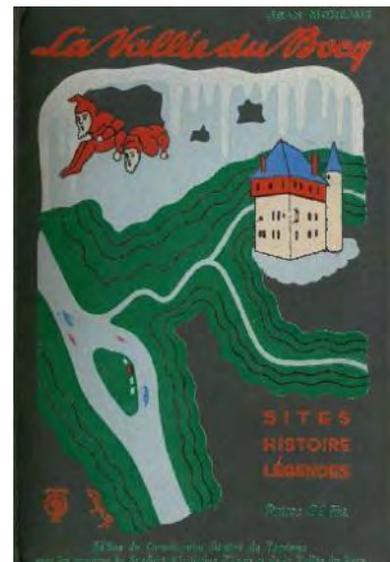
Charbonniers, le métier du diable ?, Danielle MUSSET, Migrations marges et métiers, 2000.

Pierre li Fauldeux

Dans la première édition de « *La vallée du Bocq* » de 1943, Jean MOREAU nous parle de « **Ceux que l'on ne connaît plus ! Les Fauldeux** ». Autrefois Crupet et les environs étaient pour ainsi dire totalement recouverts de bois. La légende raconte même que Napoléon passant avec une armée aux environs du village, dépêche un éclaireur pour rechercher la localité. Cet officier après avoir parcouru les forêts revint auprès de son chef sans avoir trouvé le bourg...

On comprend pourquoi, dans les bois, dans les clairières, les fauldeux installaient leurs chantiers. C'étaient des fabricants de charbons de bois. Loin de tout, s'abritant sous des huttes de branchages, que d'abnégation et de courage ne fallait-il pas à ces rudes hommes ? Un des derniers fauldeux de la région nous a transmis le conte de « *Pierre li Fauldeux* ». En résumé, il s'agit de la vie et surtout du chagrin d'amour d'un charbonnier installé dans les bois de Crupet.

Pour en savoir plus, l'intégralité du conte se trouve sur www.crupechos.be dans la rubrique *ouvrages sur Crupet*, index : Jean MOREAU, *La vallée du Bocq*, 1943, pp. 66-70.





Le comité Crupet 85

Suite au décès de Marc Van Ryment, le comité de l'ASBL Crupet 85 a dû se réorganiser. Composition de l'**actuel comité** :

Président : Pierre Marchal

Vice-présidente : Claire Befay

Secrétaire : Pol Marchandise

Trésorier : Christian Delvaux

De nombreux membres et bénévoles ponctuels viennent apporter leur soutien précieux lors des différentes organisations.

Notons également que, lors de la chasse aux œufs de ce 6 avril dernier, Crupet 85 a fêté son 30ème anniversaire en partageant un gâteau avec tous les convives présents.

De plus, afin de marquer l'événement, le comité a fait appel à M. Thierry Bernier pour la conception d'un nouveau logo.

Crupet 85, c'est aussi :

- Un site Internet : Crupet-85.be
- Une adresse mail : secretariatcrupet85@hotmail.com
- Contact secrétariat : 083/668213 - 0495/861289



Fig. 1 et 2. Le Grand Feu (14.3.2015)



Fig. 3 et 4. La Chasse aux œufs (6.4.2015)



Prochaine organisation : la grande brocante du 7 juin.

Méso. ? Vous avez dit Mésolithique ?



Une très belle exposition retrace la vie des derniers chasseurs-cueilleurs de la préhistoire en Haute-Meuse et bassin mosan.

Espace et temps, des populations mésolithiques entre -9000ans et -6000ans. Leur vie quotidienne et leurs rituels sont retracés au travers de leurs outils, de leurs armatures, et des vestiges osseux mis au jour par les fouilles et prospections dans la région.

Musée Archéologique de Godinne, La vieille Ferme,

Rue du Prieuré, 1

5530 Godinne GSM : +32(0)498/37 17 45

Ouvert: tous les mercredis et dimanches

du 22/04/2015 au 11/11/2015, exposition gratuite

En semaine, visites sur rendez-vous.

Mercredi : de 14:00 à 17:00

Dimanche : de 14:00 à 17:00

Thierry Bernier, nouveau romancier à Crupet...



Vous êtes connu comme auteur de pièces de théâtre. Des oreilles indiscretes nous rapportent que vous seriez occupé à rédiger un roman policier. Pouvez-vous le confirmer ?

C'est exact, mais ce projet ne date pas d'hier. Ce roman, je l'ai commencé il y a plus de dix ans ! J'en ai construit et démonté la trame des dizaines de fois ! Je ne trouvais pas le ton à lui insuffler. J'espère cette fois y être arrivé, modestement, bien sûr.

D'où vous vient cette idée ? Seriez-vous fatigué du théâtre ?

Pas du tout. Tout d'abord, l'écriture d'un roman et celle d'une pièce sont fondamentalement différentes. Dans une pièce, le dialogue est constant et ficelle l'histoire. Dans le roman, le dialogue est là pour expliquer l'histoire en détail. Les deux me plaisent, mais le théâtre est visuel, le spectateur y adhère ou non, selon la mise en scène. Dans un roman, le lecteur peut s'imprégner de l'histoire, se faire une idée personnelle des personnages, refermer le livre et y revenir. Si vous m'aviez dit il y a dix ans que j'écrirais une dizaine de pièces, je ne vous aurais pas cru. Ce fut un défi. C'est pareil pour le roman.

Quel sera le thème de votre futur roman ?

Je ne vais pas vous dévoiler l'histoire, vous en êtes convaincu. Disons qu'il s'agit d'un détective qui n'est pas à sa place, qui agit par à-coups, qui a besoin qu'on le stimule, l'encourage ou qu'on fasse à sa place. C'est un solitaire, très entouré, qui sait en fin de compte tirer les marrons du feu. Mais dans ce premier roman, disons que les personnages se mettent en place, que l'on fait connaissance avec eux.



Où se passe l'intrigue ?

Dans notre région. Il ne faut parler de ce que l'on connaît. J'aimerais que l'action se passe à Paris, par exemple, mais je connais trop mal cette ville pour la détailler. Et puis, je n'ai pas l'ambition d'une large distribution, donc ne déroutons pas les lecteurs.

À quel stade en êtes-vous ? Quand pouvons-nous espérer vous lire ?

Le roman est terminé, il est en relecture. J'attends un retour imminent des correcteurs. J'ai déjà moi-même remis l'ouvrage sur le métier à de nombreuses reprises. Mais leur avis est primordial. Je pense, si tout se passe bien, que le livre pourrait sortir avant l'été.

Comptez-vous vous recycler complètement dans l'écriture, maintenant que vous avez le temps de profiter de la vie ?

Au départ, et depuis l'enfance, je suis plutôt dessinateur, avec une envie d'écrire sans cesse présente. Mais, je vais peut-être vous étonner, dessiner m'est plus simple que d'écrire ! Le dessin se gomme, se crée graduellement, l'écriture se travaille, mot par mot. Il n'existe que peu d'écrivains qui réussissent d'emblée leur coup d'essai. Mais tant le dessin, que le théâtre et le roman restent des disciplines qui gardent pour moi une valeur fondamentale. Je tente de m'y appliquer le plus souvent possible. Je ne peux malheureusement m'y consacrer à plein-temps, les activités d'un retraité sont tellement nombreuses...

Le Forum de Crup'Echos, vous remercie, vous souhaite plein succès et a hâte de vous lire.

HISTOIRE DE CURES - 2è SERVICE



Les 24, 25 et 26 avril derniers, la troupe Artmonie a (re)présenté la pièce créée en 2010 "Histoire de cures". Pas nécessairement une redite...

Cette pièce avait été revue par l'auteur. Les personnages avaient évolué, certains rôles avaient même été attribués à d'autres acteurs. Même si le souvenir de la première représentation était encore présent, la troupe s'est attachée à jouer la pièce comme elle l'aurait fait pour une nouvelle création.



Cette année, Artmonie a décidé de consacrer la recette de l'une des représentations à l'action "Télévie". Elle a collaboré à ce projet avec la Jeunesse et les Bénévoles de Maillen qui œuvrent pour cette cause depuis plus de vingt ans.

Le public a sans doute craint que le spectacle ne soit une répétition de la création initiale, puisque deux représentations seulement, sur les quatre proposées, ont affiché complet. La troupe Artmonie n'était pas habituée à cette situation.

Mais les spectateurs ont apprécié et c'est bien le plus important. Les acteurs se surpassent dès que le public réagit à leur prestation. Une représentation, même

T.B.

d'un spectacle déjà joué, n'est jamais une redite...

RÉPAR - CUIR



rue St Joseph, 9
5332 CRUPET

Tél. 083 69 96 82

**CUIR - DAIM - SKAI
MOUTON RETOURNÉ**

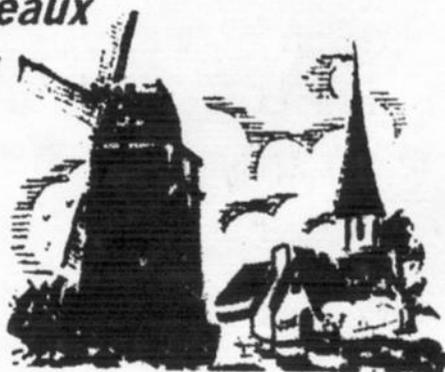
TECHNIQUE SPÉCIALE DE VULCANISATION

BOULANGERIE - PÂTISSERIE **NÉLIS & FILS** s.a.

- * *Tous produits de 1° choix*
- * *Spécialités tartes au riz et gâteaux*
- * *Grand choix de pains spéciaux*

**Place Communale, 13
5330 ASSESSE**

Tél. 083 65.53.37



NOUVEAU DISCOVERY SPORT

L'AVENTURE EST DANS NOTRE ADN

Découvrez notre SUV compact le plus polyvalent à ce jour. Doté de technologies intelligentes, dont le système avancé Terrain Response, le nouveau Discovery Sport est fait pour l'aventure. Il se distingue également à l'intérieur, avec un coffre de 1.698 litres et un espace modulable de 5+2 places.

#DansNotreADN



ABOVE & BEYOND



Land Rover Namur - Quevrain sa

Chaussée de Marche 555 - 5101 Namur (Erpent)

Tél 081/32.05.11 www.landrovernamur.be

4,5-8,0 L/100KM • 119-191 G CO2/KM.

Modèles illustrés avec options et/ou accessoires. Informations environnementales [AR 19/03/04] : www.landrover.be.
Donnons priorité à la sécurité. La conduite « tout terrain » doit se faire dans le respect du Code de la route et de l'environnement.